

l'espace laissé libre entre ce *deambulatorium* et la voûte. Toutes les baies richement fenestrées qui le composent appartiennent aux types et aux sous-types *gothiques* des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, quel que soit le style, quelle que soit la date des bases qui ont de beaucoup préexisté aux zones supérieures du temple. Les sept travées romano-byzantines de la nef royale ont à leurs arcs une archivolte à baguette.

Le revers de la façade est accidenté par un grand arc ogival bouché, orné de niches sur les flancs, percé de la porte majeure subdivisée en deux baies par un trumeau, ensuite par une galerie avec riche balustrade évidée à jour, enfin par l'immense fenêtre ogivale du XV^e siècle finissant, dont nous avons effleuré la structure dans notre coup d'œil extérieur. Cette fenêtre un peu déprimée, entièrement privée des verrières peintes qui ont dû la décorer, n'offre point dans ses nervures, dans ses ramifications compliquées de meneaux, cette précision, ce bon goût, ce sentiment du beau dans le pittoresque, cette tempérance habile et intelligente, cette verve de souples entrelacs et d'élégantes évolutions, qui ont présidé à la composition générale de la façade extérieure de Saint-Maurice. Aucune tribune n'a jamais été préparée dans cette région pour recevoir un orgue. Voilà pour la portion du revers de la façade, servant de clôture à la nef majeure. Quant à ce qui regarde les nefs collatérales, on voit dans le mur qui les ferme au couchant les portes mineures, dont l'une à tympan orné, inscrite dans un arc ogival, au faite duquel est un *oculus* faiblement articulé, au midi, et simulant la rose.

La voûte majeure, franchement ogivale, offre des nervures croisées se réunissant à une clé alvéolée et quelquefois armoriée; ses zones sont séparées par un arc-doubleau. J'ai indiqué la riche coloration d'or et d'azur qu'elle a vu revivre naguère sur sa surface. Peut-être cette voûte ne présente-t-elle pas toute la hauteur proportionnelle convenable, par rapport aux vastes dimensions et à la longueur presque fabuleuse (96 mètres dans œuvre) de l'édifice.

Un vaste avant-chœur, sur lequel planent trois travées, éle-